

L'ésotérisme dans la peau

«**Dans le fond, le chamanisme** c'est la première médecine de l'humanité.» Ainsi parle Nasma AL'Amir. Installée depuis trente-huit ans en lisière de la forêt de Sauvabelin, cette Lausannoise née en Irak où elle a passé une partie de son enfance pratique les soins chamaniques: «On a toujours su qu'il y avait quelque chose de plus grand que nous, qui pouvait nous aider pour les guérisons, pour trouver où on pouvait s'installer, à l'époque du nomadisme, pouvoir chasser, se nourrir, se guérir, prendre quelques plantes, avoir de quoi faire du feu. Cela fait partie de nous, mais maintenant il faut le faire germer, épanouir, il faut lui donner vie, parce qu'on a tout fait pour oublier cela.»

Ce quelque chose de plus grand, elle l'appelle «mes guides»: «Mon guide du monde d'en haut, c'est le divin, la divinité, chacun a la sienne, et dans le monde d'en bas, c'est la nature – la nature sublime, saine, guérisseuse, au travers aussi d'un animal de force.»

La pratique du chamanisme lui est venue petit à petit: «J'ai d'abord été en contact avec quelques hommes-médecines, des Native Americans – je n'aime pas dire Amérindiens – qui venaient ici à l'époque faire des pow-wow, des rassemblements de différents clans, de différentes tribus. J'étais très jeune, un de ces hommes m'a prise dans ses bras et m'a dit: «You are one of us.»



10h

Une journée avec... la chamane de Sauvabelin

À Lausanne, Nasma AL'Amir pratique les soins chamaniques et organise des stages de chamanisme – le prochain en décembre à Champex. Elle donne aussi des cours de gestion du stress et de l'émotion.

Texte: Laurent Nicolet Photos: Christophe Chammartin



8h

8h À Sauvabelin

«Les chamans travaillent avec le corps, l'esprit, l'âme, l'histoire d'une personne, c'est une grosse responsabilité. Il y a des gens qui n'ont plus rien de tangible dans leur vie, que des douleurs ou des blocages, et qui comptent un peu sur cette dernière chance.»

10h Le rôle du tambour

«Il y a un rythme et des vibrations qui peuvent calmer, ouvrir à un état de conscience modifié. On reçoit au travers du tambour des visions très précises et en même temps, avec les vibrations, on arrive à remettre un peu la personne dans son axe. On parle d'extraction. On va extraire une douleur, une maladie, une rancœur ou encore une jalousie.»

11h Dans la forêt

«J'ai appris la nature partout où j'ai été. En Irak, je me trouvais dans une nature foisonnante, quand je suis rentrée ici, j'avais l'impression d'un éteignoir. Je suis très écolo, mais pas intégriste, je remercie toujours pour ce que j'ai dans mon assiette, je remercie l'animal qui me nourrit, qui s'est sacrifié.»

15h Dans «le petit lieu sacré»

«C'est ainsi que j'appelle l'endroit où je travaille. Je fais asseoir les gens, les yeux fermés pendant tout le soin, la personne ne voit pas ce que je fais, parfois c'est mieux, je travaille en étant en fusion, je deviens un «os creux», je «reçois» pour la personne, j'ai des flashes, des prénoms d'ancêtres, des lieux, des adresses, des maladies.»

18h À l'Unipop

«Quand je donne mes cours de gestion du stress et de l'émotion, je travaille sur la passion, qu'il s'agit de retrouver. Souvent ce sont des gens qui ont été maltraités avec un manque d'estime, d'amour de soi, une perte de soi, parce qu'ils ont été mobbés, harcelés.»

20h Le cabinet de curiosités

«C'est à ma fille, mais j'y ai beaucoup participé, j'ai par exemple trouvé des serpents morts que j'ai mis dans du formol, il y a aussi des objets archéologiques. Je suis une chinoise. Et plus généralement une collectionneuse des traditions de guérisons.» **MM**



11h



15h



18h



20h